



# Les Hardines, Ham

Fiacre, au cours du VIIª siècle, s'installe comme ermite en forêt de Breuil. Beaucoup de pauvres affluant à son ermitage, Fiacre demande à son évêque un terrain qu'il pourrait cultiver afin de les nourrir. L'évêque lui octroie alors l'espace de terre qu'il

pourrait entourer d'un fossé en une journée de travail. Fiacre, laissant traîner son bâton derrière lui, aurait vu le sol se creuser de luimême et les arbres déracinés tomber de droite et de gauche. Il est depuis le saint patron des jardiniers.





#### Sénarpont

Mes légumes préférés sont les légumes perpétuels. Inutile de les resemer: une fois plantés, ils produisent au moins pour une bonne dizaine d'années, et ont juste besoin d'être bien ensoleillés. J'ai nommé le chou de Daubenton,

le chénopode Bon-Henri, le poireau perpétuel, l'épinard fraise, ou encore la campanule raiponce. Soit on me les a donnés, soit je les ai trouvés lors de foires aux plantes, ou en Belgique, car comme ils sont vivaces, ils sont peu vendeurs.



Fère-en-Tardenois

Du côté de Château-Thierry, la terre est sablonneuse, c'est celle de Fontainebleau. Quand on a acheté la maison, il n'y avait pas du tout de gazon, tout était jaune. On a fait venir plus de 100 tonnes de terre

#### que l'on a répartie dans tout le jardin :

5 cm d'épaisseur pour la pelouse, 80 cm de profondeur pour le potager. J'aime tellement m'occuper d'un potager, c'était aussi important que la maison.



## Région du Beauvaisis

Dans ma famille, il y a des dons qui se transmettent de mère en fille. Je sais lire les cartes et me servir d'un pendule. Je m'en sers aussi pour faire le jardin. D'ailleurs, pour convaincre mon mari qui était un peu sceptique,

j'ai planté de ce côté-ci du jardin des rosiers sans me servir de mon pendule. Ils sont normaux. Et de côté-là, j'ai choisi l'emplacement avec mon pendule : regardez comme ils sont florissants!



## Hortillonnages

Je n'avais pas de formation particulière concernant le jardin. Pour moi, la meilleure façon de faire, c'est d'observer et de demander. Pour apprendre à tailler les arbres fruitiers, j'avais remarqué un verger qui me plaisait. J'y suis allé et le

vieux qui s'en occupait m'a répondu d'un ton bourru : « Si tu veux apprendre à tailler, reviens quand la dernière feuille de l'arbre sera tombée. » C'est ce que j'ai fait, et le vieux a tenu parole.





## Abbeville

Il y a mille raisons qui motivent les gens à **rejoindre un jardin partagé**: l'envie de s'aérer, de faire de l'exercice, de faire des économies, de manger bio, de papoter, d'échanger. Et en fait, ce sont les espaces collectifs et un peu de matériel qui sont partagés, sinon chacun cultive sa propre parcelle de terre. Les différences dans les manières de faire, ce n'est pas si facile à partager. Mais dans certains jardins partagés, ils arrivent à jardiner collectivement.